

Le fonctionnement des cours de la langue française à l'université marocaine: difficultés et impératifs

The performance of French language courses at the Moroccan university: difficulties and imperatives

SMAILI Sofia

Docteur en Sciences de gestion

Ministère de l'enseignement Supérieur

Direction de l'enseignement Supérieur et Développement Pédagogique

Rabat.

sofiafpk@gmail.com

Date de soumission : 26/12/2021

Date d'acceptation : 05/02/2022

Pour citer cet article :

SMAILI S. (2022) « Le fonctionnement des cours de la langue française à l'université marocaine: difficultés et impératifs. », Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 1» pp : 132 - 140

Résumé

Après les réformes successives du système éducatif, l'arabe gagna du terrain dans le paysage linguistique marocain. C'est ainsi que dans le secondaire, les disciplines scientifiques, furent dispensées en arabe. L'enseignement universitaire était resté en dehors de cette arabisation, ce qui posait un sérieux problème lors de la transition des étudiants du secondaire au niveau supérieur.

L'instauration du module Langue et Communication était de permettre aux étudiants à l'université marocaine publique de palier à leurs difficultés linguistiques, de mieux suivre les cours de spécialité et de faciliter leur insertion professionnelle. Notre objectif consiste donc à établir une vision analytique sur l'enseignement du Module TEC et LC à l'université marocaine d'une part, et d'analyser les difficultés linguistiques inhérentes chez l'étudiant marocain pour communiquer correctement par la langue de Molière.

Mots clés : système éducatif ; arabisation ; paysage linguistique marocain ; matières de spécialité ; langue et communication.

Abstract

After successive reforms of the education system, Arabic gained ground in the Moroccan linguistic landscape. Thus, in the secondary, scientific disciplines were taught in Arabic. So, University education had remained outside of this Arabization, which posed a serious problem during the transition of students from secondary to tertiary level.

The introduction of the Language and Communication module was to allow students to overcome their language difficulties, to better follow specialty courses and to facilitate their professional integration. Our objective is, therefore, to establish an analytical vision on teaching TEC and LC Module at the Moroccan university on the one hand, and to analyse the inherent linguistic difficulties of moroccan student, on the other hand, to communicate correctly through the language of Molière.

Keywords : educational system ; arabization ; specialty courses ; arabization ; language and communication.

Introduction

Après une politique d'arabisation entamée par l'Etat au début des années 70, le système éducatif a connu un changement qui a fait que l'enseignement a été arabisé en partie. La réforme d'arabisation a concerné les matières d'histoires et, de géographie. Mais au cours des années 80 d'autres matières en particulier scientifiques ont subi le même sort.

Néanmoins, cette arabisation n'a touché que le primaire et le secondaire. L'enseignement universitaire était resté en dehors de cette réforme, ce qui posait un sérieux problème lors de la transition des étudiants du secondaire au niveau supérieur. En effet, les bacheliers une fois à l'université, se trouvent face à d'énormes difficultés du fait de la non maîtrise de la langue d'enseignement supérieur, le français notamment. En conséquence, et dans la plupart des cas, ces difficultés linguistiques contribuent amplement à l'échec des étudiants dans leurs cursus universitaires.

Par ailleurs, depuis l'année scolaire 1990-1991, une grande partie des bacheliers scientifiques ayant suivi l'enseignement secondaire en arabe, ont opté plutôt pour les filières arabisées, et ce pour éviter les obstacles linguistiques que posent pour eux les filières scientifiques des facultés. Le reliquat de ces nouvelles promotions, qui ont choisi les filières scientifiques, se sont trouvés face à des défis linguistiques non moins durant l'apprentissage des connaissances scientifiques. C'est dans ce contexte que s'inscrit le travail de notre article qui doit être un lien direct entre savoir et action. De là, se dégage la problématique de notre travail que nous pouvons reformuler ainsi :

Est-ce que les cours de Langue et Communication répondent aux attentes des étudiants à l'université marocaine publique ?

C'est ainsi que notre travail aura pour tâche d'apporter des éléments de réponse aux questions cruciales suivantes :

- Comment peut-on bénéficier des modules transversaux (Langue et Communication, Langue et Terminologie et Techniques d'Expression et de Communication) pour donner un nouveau souffle aux étudiants ayant des difficultés langagières de français ?
- Existe-t-il une relation proportionnelle entre la crise langagière de français chez l'étudiant marocain et l'adhésion d'un cycle de formation pré-universitaire arabisé de sept ans ?

Les questions précitées nous mènent à formuler deux hypothèses de base que nous essayerons soit de confirmer ou d'infirmer tout au long de notre article.

Hypothèse 1 : le contenu enseigné dans les modules transversaux de langue n'aboutit pas vraiment aux attentes des étudiants marocains.

Hypothèse 2 : le taux d'échec élevé aux universités marocaines est intimement lié aux contraintes d'ordres linguistiques.

Afin de répondre à notre question de recherche nous avons mené une revue de littérature. Dans un premier axe, nous avons mis le point sur le Flash-back sur l'enseignement du français au Maroc. Dans un deuxième axe, constituant la pièce maîtresse de notre article, nous avons abordé « Les modules Techniques d'Expressions et de Communication (TEC) et la langue française (LC) à l'université marocaine. Puis nous avons élaboré des Esquisses de travaux de synthèse sur le français à l'université et le rôle primordial de l'école marocaine pour réussir le défi de l'apprentissage de la langue française chez l'élève ou l'étudiant marocain.

1. Flash-back sur l'enseignement du français au Maroc :

En introduisant en 2003, la réforme universitaire "système LMD", les ministères de tutelles ont instauré un module appelé (Langue et communication) dans les filières scientifiques et techniques. L'objectif de ce module était de permettre aux étudiants de palier à leurs difficultés linguistiques, de mieux suivre les cours de spécialité et de faciliter leur insertion professionnelle.

Six ans après l'instauration de la réforme universitaire une nouvelle démarche est venue pour redresser le système de l'enseignement. Il s'agit du plan d'urgence (2009-2010). Ce programme a insisté sur l'importance de l'enseignement des langues à l'université, plus particulièrement le français. Il a donc apporté des améliorations dans l'enseignement de cette langue. A cet égard, le volume horaire a doublé en passant de deux heures à quatre heures par semaine.

Venue la réforme partielle de 2014 les modules langues et communication sont dispensés uniquement en première année universitaire. Le volume horaire est certes important 48 heures par semestre, mais la problématique restera certainement posée avec plus d'acuité. Pour qu'une langue soit maintenue, elle doit être pratiquée tout le long du cursus étudiant, chose que même cette nouvelle réforme risque d'en aggraver l'avenir.

Aujourd'hui le constat de la réforme du système n'a pas encore produit les résultats attendus puisque la langue française continue de poser les mêmes difficultés. En témoigne le niveau encore bas de maîtrise de la langue française par les étudiants universitaires marocains. Et cela

est dû au changement historique du statut de la langue française, d'une langue d'enseignement à une langue enseignée.

Bref, la généralisation de l'arabisation de l'enseignement de toutes les matières, ainsi que la composition linguistique nationale, dialecte très variée, à impacter la bonne acquisition et la maîtrise de la langue française. C'est un facteur parmi d'autres qui ont causé une faible maîtrise de la langue française (*ou étrangère*) dans le milieu scolaire.

2. Les modules Techniques d'Expressions et de Communication (TEC) et la langue française (LC) à l'université marocaine :

Les cours de français dans les facultés technoscientifiques s'appuyaient essentiellement sur trois aspects ; la langue française (lecture et explication de texte, lexique), les techniques d'expression et de communication qui englobent les exercices de prise de parole, des cours sur les entretiens d'embauche, la rédaction de rapports, écrits professionnels ...

Les modules de TEC étaient beaucoup plus axés sur les savoir-faire méthodologiques en rapport avec les entreprises et la vie professionnelle (écrits, correspondance professionnels, communication entreprises. Malheureusement, les cours de TEC se sont avérés au fil des années en contradiction avec les besoins réels des étudiants qui nécessitent avant tout une mise à niveau linguistique avant de passer à tout ce qui relève de la communication.

Les programmes de cours de français à l'université doivent être orientés selon les besoins linguistiques, mais surtout suivant le contexte et le paysage sociolinguistique marocains.

A mon sens l'enseignement TEC et la langue française soit réadaptés à notre contexte marocain. Nous devons mettre en place un enseignement de substitution répondant aux besoins d'abord linguistiques des étudiants qui accèdent au supérieur. Cet enseignement doit cibler uniquement la mise à niveau linguistique de ces apprenants, l'enseignement du TEC prendra la relève plus tard, à partir de la 2^{ème} ou 3^{ème} année du supérieur.

Il est à remarquer que l'élève bien qu'il ait choisi une section technique, est obligé de suivre un programme exclusivement littéraire. Aucune place n'est accordée au français de spécialité.

Durant l'apprentissage à l'université le cours de LC est censé être en conformité avec la discipline étudiée vu que les étudiants s'attendent à ce que ce cours les aide à développer des compétences linguistiques en matière d'écrit et d'oral. Ainsi, concevoir un didacticiel de traduction qui comporte les définitions et les explications des termes de la discipline étudiée puis sa traduction en arabe. Ce qui va permettre aux étudiants de premier cycle universitaire à

surmonter les difficultés linguistiques et renforcer l'acquisition des connaissances de la filière étudiée.

3. Esquisses de travaux de synthèse sur le français à l'université :

Le français en tant que langue étrangère est mal maîtrisé pour un bon nombre d'étudiants. D'ailleurs, les élèves du secondaire accèdent au supérieur avec les mêmes lacunes linguistiques vu qu'ils n'apprennent pas toutes les aptitudes de base de la langue française. Ce constat, entraîne plusieurs étudiants à l'échec au supérieur.

Dans le contexte marocain, l'apprentissage de la langue française est considéré aux yeux des apprenants une discipline scolaire comme toutes les autres disciplines. Les examens et les évaluations fournis aux élèves confirment cette conception. Majoritairement, les examens proposés prennent la forme d'un extrait de passage accompagné de questions de lecture, des questions grammaticales et vers la fin l'élève est censé de développer une composition en quelques lignes. En plus, la communication orale moyennant le français n'est pas à l'ordre du jour du programme scolaire marocain. A cet égard, le français devient en toute évidence une langue étrangère à vocation disciplinaire. Certes, elle doit être perçue, à la fois, en tant qu'outil de communication et en tant qu'outil de propagations des Sciences et savoirs.

Dans la même suite d'idées, le blocage linguistique de l'étudiant marocain à l'université a un rapport direct avec la perception que font les apprenants vis-à-vis la langue française d'une part, et les méthodes de son enseignement d'autre part. En conséquence, ces lacunes de langue handicapent le parcours universitaire de l'étudiant, des fois, elle devient en toute évidence la cause principale de l'abandon des études supérieures. Cette idée se confirme par l'approche de Leila Messaoudi qui témoigne que :

« Dans le supérieur, le français est un médium d'enseignement exclusif pour les filières scientifiques et techniques (pharmacie, médecine, sciences et techniques, et cycle d'ingénieurs, etc. tandis qu'il est partiellement utilisé dans les filières des sciences juridiques et sociales ». (Messaoudi, 2010, p.61). En accédant les amphis théâtres de l'université, les étudiants marocains se trouvent face à des difficultés linguistiques qui peuvent nuire au bon déroulement de son parcours universitaire ».

Comme nous l'avons déclaré au préalable, la visée de notre article a pour objet de tourner les yeux des décideurs sur les contrecoups de la crise linguistique, notamment, le français, chez l'étudiant marocain. Il est clair que plusieurs étudiants à l'université sont voués à l'échec. Tout

de même, cet état des lieux pose sans doute plusieurs questions aux conseils d'établissements et d'universités. Moussa CHAMI avait pointé de cette défaite éclatante des étudiants marocains à l'université tout en faisant rappel à leur niveau en français.

« Il n'y a pas de publications relatives à ce sujet, mais il ressort de certaines études effectuées sur le terrain que la majorité des élèves marocains qui accèdent aujourd'hui à l'Université ont une connaissance très approximative de la langue française aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Beaucoup d'entre eux éprouvent d'énormes difficultés à poursuivre leurs études supérieures dans cette langue [...] » (M Chami, 2004, p. 65)

4. Le manuel Cap université :

Après la réforme constitutionnelle de 2011, l'enseignement du français à l'université marocaine a connu un renforcement. Pour cela, le Maroc a adopté le Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR) en tant qu'une source d'inspiration pour la composition des outils didactiques, en l'ajustant au contexte universitaire marocain. De ce fait, les universités ont vu se faire admettre un nouveau manuel de langue Cap Université, créé lui aussi selon les recommandations du CECR.

Le manuel Cap université est le support unique utilisé en classe pour pouvoir apprendre le français l'Université. Ce support d'apprentissage a été réalisé dans le cadre du programme d'urgence en 2009-2012. Nous pouvons certifier que c'est un manuel d'Etat engendré par le Ministère de l'enseignement Supérieur qui vise, principalement, l'enseignement de la langue française à l'université marocaine publique. Il a vu le jour dans le cadre de la mise en place des cours de langue à l'université publique dans toutes les établissements universitaires tous types confondus et pour toutes les filières.

Le manuel Cap université coute 10 dirhams sa disponibilité ne posait pas de problèmes, les étudiants arrivaient à l'acquérir rapidement.

La production de ce support pédagogique, marque, en effet, une nouvelle ère pour faire apprendre une langue étrangère, qu'est le français dédié respectivement à l'enseignement du français à l'université.

Conclusion

Au fil des années, les cours de Langue et Communication se sont avérés en contradiction avec les besoins réels des étudiants marocains. Ce qui implique que ces cours et les matières de



spécialité sont en parfaite rupture vue que le cours de Langue et Communication ne dépasse pas le stade de la langue générale.

Pour éradiquer le mal à la racine, les insuffisances linguistiques des étudiants doivent être repérées au collège car l'école primaire est censée permettre aux élèves de développer de véritables savoir-faire communicationnels. Dès la première année du collège, nous devons soutenir les élèves qui présentent des insuffisances linguistiques de sorte que ces élèves puissent réaliser des progrès durant les années du collège.

En résumé, le présent article nous a permis de lever le voile sur le fonctionnement des cours de langue et à contribuer à détecter certaines difficultés qui rongent le bon déroulement de ce module transversal.



BIBLIOGRAPHIE

- ✿ AMARGUI Lahcen, 2006 « L'enseignement de la langue française à l'université marocaine », dans *Le Français aujourd'hui*, 2006/3 n° 154, Armand Colin, p. 77-81.
- ✿ MESSAOUDI Leila, 2010, « Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? », dans *Meta*, Volume 55, numéro 1, mars 2010, pp. 127-135.
- ✿ MESSAOUDI Leila, 2002, « L'aménagement linguistique au Maroc », dans *bulletin Economique et social au Maroc*, Rabat, Editions OKAD.
- ✿ MESSAOUDI Leila, 2002, « Le technolecte et les ressources linguistiques », dans *revue Langage et société*, Paris.
- ✿ MESSAOUDI Leila, 2003, *Etudes sociolinguistiques*, Rabat, Editions OKAD.
- ✿ CHAMI Moussa (2004) « Quel français aujourd'hui à l'université marocaine ? », dans *Revue Langues et Littératures*, Vol XVIII, pp. 63-69.